Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 5

Artikel: La boîte aux lettres des abonnés
Autor: Desponds, André / Decollogny, Ad.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228104

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La BOITE AUX LETTRES des abonnés

Nous avons reçu les deux intéressantes communications qui suivent se rapportant à l'article de Chs Montandon, intitulé : « Eaux, patois et lieux dits » paru en novembre.

Le nom de la *Dent d'Oche* n'a rien à voir avec le latin *aqua* « eau ». Dans cette région, « eau » se dit *évoue, ivoue*, avec l'accent sur la première syllabe. Dans son *Essai de Toponymie*, Jaccard l'explique par le français *oche* « entaille, roche » : la Dent d'Oche a deux sommets, séparés par une profonde entaille. Cette étymologie est peu vraisemblable, car le mot *oche* n'est populaire ni en Savoie ni en Suisse romande.

Quant à *Ouchy*, d'après Ernest Muret dans le *Dictionnaire historique du canton de Vaud*, de E. Mottaz, il représente *Ulpiacus*, formé du nom de famille romain *Ulpius* et du suffixe gaulois — *acus*. Ce serait le *domaine de Ulpius*. On retrouve le même suffixe dans les noms *Cugy*, de *Cupidiacus*. *Pully*, de *Pauliacus*. *Pully* est formé comme les noms de lieux français *Pouilly*, *Pouliac*, *Pouillac*.

Quant au nom d'*Evolène*, en patois *Evolèina*, *volèina* ou même *Olèina*, il paraît bien représenter *aqua lenis*. D'après le correspondant d'Evolène du *Glossaire du patois de la Suisse romande*, *Olèina* est le nom d'un ruisseau qui prend sa source aux abords du village et se jette ensuite dans la Borgne. C'est lui qui a donné son nom au village.

D'après le *Dictionnaire historique* de Mottaz, le nom d'*Yvonand*, au moyen âge *Evonant*, *Yvonant*, serait peut-être identique à un nom d'homme germanique, comme *Eburnant*. La formation à laquelle vous pensez : *ivoué* « eau, le lac » + *nant* « ruisseau, la Menthue » est peu vraisemblable en elle-même. De plus, le mot *nan* « ruisseau, ravin » ne se rencontre, aujourd'hui au moins, que dans les Alpes vaudoises, la Gruyère, le Bas-Valais, le district de Nyon, le canton de Genève et la Savoie. C'est à *nan* « ruisseau » que se rattachent les noms de famille *Dunand*, *Dunant*, tout comme le nom de famille neuchâtelois *Dubied* se rattache à bief.

André Desponds,
rédacteur du *Glossaire des patois de la Suisse romande*
(18, Falkenplatz, Berne)

A PROPOS D'YVONAND

Dans un très intéressant article du numéro 4 du *Nouveau Conteur Vaudois*, Fridolin fait allusion à l'étymologie d'Yvonand et conclut en disant : toutefois rien dans ses armoiries, ne trahit cette origine.

Ce serait une erreur de chercher dans l'armoirie d'une localité l'origine du nom qu'elle porte. Sur les 388 écus des communes vaudoises, une cinquantaine font allusion directement ou indirectement au nom de la localité et encore faut-il en compter les trois quarts qui sont modernes. Les plus anciens ne remontent qu'à quelques siècles. Un sceau d'Yvonand du XVIe siècle ne montre qu'une balance. Un drapeau de 1821 ne représente qu'un arbre, tandis qu'on a retrouvé le schild de l'ancien Hôtel de Ville où figurait à gauche une femme vêtue de blanc tenant d'une main une balance et de l'autre un glaive, tandis qu'à droite on avait dessiné un arbre. Les armoiries actuelles sont inspirées d'un sceau du XVIIe siècle qui combinait tous ces éléments. A noter encore qu'un sceau d'Yverdon du XVIIe siècle porte aussi une balance. Ce ne sont là que des constatations.

Il est difficile de dire d'une façon certaine quelles sont les raisons qui ont incité les bourgeois d'Yvonand du XVIIe siècle à choisir ce meuble pour orner le sceau de la localité.

Ad. Decollogny
9, ch. du Parc de Valency